

[Text]

Mr. Neapole: The management—and when I say the management, I really mean myself. I was involved in all four in varying degrees mostly from the point of view of trying to provide support and opinion as to what our situation was and was likely to be and how it would function under any one of these different proposals. We, meaning the bank, did not involve the board of directors in this process during the month of September because we felt that it would be appropriate to convene the board at the time a board decision and management recommendation was sort of finalized. It was more a question of trying to work proposals forward to the point where we could bring them back to our board for a decision. During those three or four weeks it was exclusively really management involvement together with outsiders who were attempting to put a deal together.

Senator Olson: Were you advised or was it explained to you why the proposals were rejected?

Mr. Neapole: Not in every case but in general terms, yes. As I recall, we had a meeting in Ottawa on September 18 where we reviewed on that particular date two of the four proposals, and it was explained to me what some of the objections embodied in these proposals were or where the proposals were judged to be inadequate for whatever reason.

Senator Olson: I do not know how long it would take Mr. Neapole to explain these proposals. We have not seen them.

Mr. Neapole: No.

Senator Olson: Is it possible for you to provide them to us? More particularly, while we have you here, perhaps you could select the one of the four that you believe would be the most viable or give us a brief explanation of it and then perhaps you could tell us also if you were advised why the government or the ministers turned it down.

Mr. Neapole: Without getting into a detailed description of each and every proposal and without talking about some of the people who were behind them and so on, I think what I could say, and it might be enough, to describe that investors who would come to the situation that we were trying to restructure in mid-to-late September were being influenced by a variety of factors. The principal one, I suggest, was that the bank had to somehow or other address the question of how it was going to pay back over a reasonable timeframe the \$500 million odd that it had borrowed from the Bank of Canada. In the mind of the investors there had to be a viable deposit strategy that would work.

As a pre-condition to that, and as a component in a sensible business restructuring, the outside investors who were interested in making proposals were not interested in exposing themselves to a deal where there would be a tremendous potential risk that asset values were going to be heavily discounted or somehow or other adjusted after the fact. In other words, they wanted whatever asset value adjustments that were necessary done going in. The problem that these outsiders were faced with was that they did not know what the asset values were and they were hearing conflicting views. They were hear-

[Traduction]

M. Neapole: La direction, et lorsque je dis la direction, j'entends moi-même. Je me suis plus ou moins intéressé à chacune de ces quatre propositions surtout pour donner mon avis sur ce qu'était notre situation et ce qu'elle allait vraisemblablement devenir et sur la façon dont la banque allait fonctionner en vertu de l'une ou l'autre de ces propositions. Nous, et j'entends par là la banque, n'avons pas fait appel à la participation du conseil d'administration au cours du mois de septembre parce que nous étions d'avis qu'une réunion ne s'imposerait que lorsqu'il lui faudrait prendre une décision sur la recommandation de la direction. Il s'est toujours agi de faire avancer les propositions jusqu'au point où nous pouvions les présenter à notre conseil pour qu'il puisse prendre une décision. Au cours de ces trois ou quatre semaines, c'est la direction exclusivement, de concert avec les experts de l'extérieur, qui a essayé de conclure un marché.

Le sénateur Olson: Vous a-t-on expliqué pourquoi les propositions avaient été rejetées?

M. Neapole: Pas dans chaque cas, mais en des termes généraux, oui. Si je me souviens bien, nous avons eu une réunion le 18 septembre à Ottawa au cours de laquelle nous avons passé en revue deux des quatre propositions et on m'a alors expliqué quelles étaient les objections, ou les raisons pour lesquelles les propositions avaient été jugées inadéquates.

Le sénateur Olson: Je me demande combien de temps il faudrait à M. Neapole pour nous expliquer ces propositions. Nous ne les avons pas vues.

M. Neapole: Non.

Le sénateur Olson: Peut-être vous serait-il possible de nous en fournir une copie ou encore, parce que nous avons la chance de vous avoir avec nous ici, de nous exposer celle des quatre qui à votre avis aurait été la plus viable ou de nous l'expliquer brièvement en nous disant pourquoi le gouvernement gouvernement ou les ministres l'ont rejeté.

M. Neapole: Sans entrer dans les détails de chaque proposition et sans parler de certaines des personnes qui les appuyaient, je pense pouvoir dire, et ce serait suffisant, que les investisseurs face à la situation que nous essayions de restructurer vers la mi ou la fin septembre étaient influencés par divers facteurs. Le principal, à mon avis, était de savoir comment la banque allait rembourser dans un délai raisonnable les quelque 500 millions de dollars qu'elle avait empruntés de la Banque du Canada. De l'avis des investisseurs, il devait y avoir une stratégie viable de dépôts qui fonctionnerait.

Cependant, les investisseurs de l'extérieur intéressés à faire des propositions ne voulaient pas conclure un marché aux termes duquel ils risquaient que l'actif soit considérablement déprécié ou que sa valeur soit rajustée d'une façon ou d'une autre, après coup. Autrement dit, ils voulaient savoir exactement quels allaient être les rajustements à la valeur de l'actif. Le problème était qu'ils ne connaissaient pas la valeur de l'actif et qu'ils entendaient des avis contradictoires. Aux dires de la direction, ils pouvaient se fier au bilan qui jusqu'à la fin d'août avait été positif. On leur disait par ailleurs que la ban-